

VERS L'UNION

Directeur
et Administrateur :

Gabriel CANET

75, rue Didouche Mourad
à ALGER (Algérie)

de toutes les bonnes volontés
sous la direction de Dieu

pour la réalisation de

L'UNITE HUMAINE
dans la FRATERNITE et la PAIX

Paraît tous les deux mois (en principe)
10^e Année - N° 55 - Sept. à Décembre 1968

Abonnements Annuels

Partent tous du 1^{er} Janvier

— d'Honneur : 20 DA. - 20 F.
— de soutien : 10 DA. - 10 F.
— Ordinaire : 5 DA. - 5 F.

Versements à : l'Alliance Universelle
C.C.P. N° 704-12 ALGER

L'APPEL

Le cœur s'est dégagé des lourdes pesanteurs des sommeils terrestres, ouvert désormais à Celui qui fut, depuis combien de temps ?, sa secrète adoration.

Oui, le cœur s'est ouvert après avoir, dans un effort surhumain brisé, les gaines qui l'étouffaient et faussaient le rythme joyeux de son élan vers Celui qui est la Vie !

Le cœur aspirant à contenir dans son immensité retrouvée tous les cœurs qui battent le rythme de la Vie en cet Univers.

Le cœur soutenu par sa vision de Celui, infini, du divin Amour ; le cœur qui entendit dans le silence des passions surmontées l'Appel du Divin, de CELA qui ne sera plus que son unique et ardente passion.

Oh ! qui dira cette pénétration ineffable d'une Présence qui ne cesse d'appeler aux plus hauts accomplissements !

Qui dira ce Cri de Lumière qui, fulgurant, brise des anciens rêves la fragile et brève existence ?

Quel Poète, Magicien du Verbe, saura décrire cette Fulgurance auprès de laquelle celle des éclairs des terrestres orages ne sont que lueurs sans grandeur ?

L'Appel de Dieu !... L'entendre comme la Voix annonciatrice des plus hautes Révélation. L'entendre comme une promesse dont on sait, avant même de connaître ce qu'elle apportera, qu'elle sera tenue si, d'un seul élan de son cœur ardent d'un amour sans mesure, on répond : présent !

L'entendre, cet Appel, comme une Prière surgissant de notre être profond, nous demandant de ne plus errer dans la jungle des illusions !

L'entendre comme un Chant d'Amour qui des cieux les plus éloignés descendrait jusqu'à nous pour nous faire honte de nos haines, de nos mépris, de nos cruautés.

L'entendre comme une Harmonie sans fin d'une grandeur indicible qui nous obligerait à nous recueillir et à reconnaître que nous ignorons ce que c'est que VIVRE dans la Joie renouvelée d'un épanouissement infini !

L'entendre comme une Mélodie dans le cœur du prochain pour que nos mains se tendent fraternelles vers ceux que nous croyons nos ennemis !

L'entendre en tout ce que nous écoutons, en tout ce que nous percevons ; dans l'oiseau des clairs matins, dans le murmure moqueur d'un gai ruisseau, dans l'âpre beauté d'une montagne solitaire, dans la douceur d'une nuit pacifiée par la muette adoration des étoiles.

(Suite page 2, col. 1)

POUR QUE S'EVEILLEN LES CONSCIENCES

LE JUGEMENT, SI...

Lorsque sonnera l'heure inéluctable au grand cadran de l'Horloge Cosmique, chacun de nous aura à se préparer au « Jugement » qui déterminera son destin spirituel.

En vérité, cette Heure a déjà sonné. Mais qui parmi nous le sait ? Qui parmi nous s'est demandé ce qu'il adviendra de son âme après tant d'erreurs accumulées, tant d'illusions poursuivies, tant de mauvaises actions accomplies ?

Rares, en vérité, sont ceux qui se sont préparés par une vie exemplaire à ce « Jugement ». Oui, cette heure a déjà sonné et la grande majorité des hommes n'a rien entendu en dépit des avertissements répétés et des prophéties répandues et expliquées.

« ILS ONT DES OREILLES ET ILS N'ENTENDENT POINT ».

« ILS ONT DES YEUX ET ILS NE VOIENT POINT ».

Hélas l'aveuglement est encore grand parmi les hommes et les mirages de la vie des sens les empêchent de percevoir la Vérité, cette Vérité qui les libérerait de tout ce qui les rend si stupides et criminels.

Oui, criminels. Même ceux qui pensent n'avoir commis de crimes selon les lois établies par les hommes ; car, en vérité, c'est être criminel que de violer systématiquement et si obstinément les Lois divines dont la principale a été ainsi formulée sur les Tables de la Loi de Moïse : « Tu ne tueras point ». Depuis cette époque, depuis aussi la Mission terrestre du Christ proclamant la Loi complémentaire de celle du Prophète hébreux : « Aimez-vous les uns les autres », l'humanité s'est livrée à des guerres continuelles et au « siècle des Lumières », le 20^{ème}, elle a connu deux terribles guerres mondiales et en prépare une troisième qui sera son entière destruction par le déluge de feu provoqué par une Science orgueilleuse et démoniaque...

Ces super-cerveaux et ces cœurs sans amour, que sont les savants atomistes auront à répondre devant le divin Maître de la Vie et de la Mort de leurs criminelles et monstrueuses bombes A et H. S'ils ne se repentent pas, dès maintenant, et cela publiquement, ils auront à expier le mal qu'ils ont déjà commis en souillant l'atmosphère et en mettant entre les mains de gouvernants plus soucieux de prestige, d'orgueil et d'ambitions que du bien réel de leurs peuples, ces effroyables instruments de destruction lesquels sont « le signe » évident de l'état de rupture complète avec le Divin en lequel se trouve, dans sa grande majorité, l'humanité terrestre.

OUI, l'heure a sonné et nul n'échappera au verdict de la divine Justice ; nul ne pourra plus dissimuler ses fautes, ses tares, ses vices, ses passions honteuses, ses turpitudes, ses façades brillantes de la respectabilité, les masques hypocrites de la culture, du savoir-vivre, de la politesse raffinée seront enlevées pour laisser apparaître l'homme dans sa laide nudité morale, dans sa triste et lamentable vé-

rité ; cette vérité qu'il a toujours refusé d'affronter afin de se libérer de son égoïsme, de son avidité à posséder plus et plus, de son aveugle volonté de puissance personnelle et de domination sur ses semblables.

Aujourd'hui, le monde humain espère une détente entre l'Ouest et l'Est. Aura-t-elle lieu ? A cette question, nous répondons : il n'y aura pas de détente réelle, car il n'y a aucune compréhension de part et d'autre de ce que doit être une véritable Paix en ce monde. Le Communisme, généré par les erreurs, les excès et l'aspect inhumain du Capitalisme au cours de son développement, ne peut que se fourvoyer lui-même et conduire les peuples qui sont soumis à sa loi à la déshumanisation et à un effroyable esclavage.

Le Communisme ainsi que le Capitalisme sont le résultat inévitable de la rupture entre l'homme et le divin, et dans le matérialisme et l'athéisme, il est la négation même de l'Esprit de l'Evangile car il repose sur la violence la haine et le culte des valeurs matérielles et sensorielles. Niant Dieu, il échouera finalement dans son entreprise de domination universelle, en dépit de succès actuels, car rien ne peut être durable, harmonieux et sain en dehors de Dieu, en opposition avec ses Lois. Il en est exactement ainsi du Capitalisme dont la fin est imminente.

Nous vous le disons ici très succinctement : l'Heure du grand Règlement de comptes est arrivée, et ceci veut dire que la Terre va changer d'aspect, que les situations les plus solides et les plus sûres aux yeux aveuglés des mortels s'effondreront en même temps que certains continents.

Le « Jugement » mettra fin aux siècles d'erreurs, de folies, de turpitudes et rien ne pourra prévaloir devant cet Evénement annoncé prophétiquement. Rien désormais ne pourra empêcher les bouleversements géophysiques qui précéderont et accompagneront le Jugement de « La Fin des Temps ».

Aussi préparons-nous à l'affronter en nous purifiant et en agissant avec Amour et Sagesse à l'égard de nos frères encore égarés sur les voies de perdition et d'affreux réveils ! Aidons-les à se repentir et à se tourner aussi rapidement que possible vers ce qui est la Source de toute Vie : DIEU !

Pourtant si les hommes comprenaient immédiatement leurs erreurs et se repentaient avec sincérité en modifiant profondément leur conduite, nul doute que les événements de la « Fin des Temps » seraient considérablement modifiés et atténués.

Mais, hélas ! il n'en sera probablement pas ainsi, et la grande majorité de l'humanité subira le sort qu'elle aura justement mérité. Elle aura à poursuivre son évolution qu'elle aura elle-même perturbée sur une planète primitive où elle réapprendra les leçons qu'elle s'est refusée d'apprendre sur cette Terre au cours de nombreuses incarnations.

Puisse ce message, ainsi que tous ceux actuellement diffusés sur cette Terre en voie de purification, susciter de nouveaux éveils de consciences.

L'APPEL

(SUITE DE LA PAGE 1)

L'entendre en tout et en tous, comme une obsession, ô combien divine ! comme une pressante invitation toujours renouvelée à la plus merveilleuse des aventures !

L'entendre même dans le fracas des machines, dans le hullement des sirènes d'usines, dans les colères d'une foule excitée, dans les hurlements de la tempête :

— Pour que ne soit plus oublié, pour que ne soit jamais plus oublié ce que l'on doit devenir et être ;

— Pour que ne soit pas oubliée, pour que ne soit plus jamais oubliée notre suprême finalité : vivre en Dieu, vivre par Dieu, vivre pour Dieu en tout ce qui a VIE et Conscience d'exister !

C'EST SIMPLE...

Nous sommes tous des enfants plus ou moins butés à qui il faut répéter les mêmes observations jusqu'à ce qu'ils les comprennent de telle sorte que leur comportement en soit sérieusement modifié...

La spiritualité est une chose très simple et qui pourrait être exprimée en quelques phrases. Mais, hélas ! trop simple pour tous les compliqués de la terre, y compris les spiritualistes, qui, plus ou moins consciemment, refusent d'accomplir l'acte spirituel, le seul valable et le seul efficace, du don total de soi au Divin. Car, lorsque ce don est sincère et réel, lorsque le travail intérieur de purification a été fait dans une certaine mesure, alors le Divin, c'est-à-dire le Christ enseigne directement ce que nous avons besoin de savoir pour remplir notre tâche ici-bas, ni plus ni moins.

Mais on préfère ingurgiter un tas de livres qui se contredisent souvent, ce qui augmente la confusion mentale et le désarroi. Et sans la présence active du divin Maître en nous, ce que nous faisons n'a que peu de valeur.

Si le Christ pouvait s'exprimer en tous ceux qui se réclament de lui ou croient en lui, le monde serait rapidement transformé. C'est simple. Mais, par orgueil, égocentrisme ; par peur de ce qu'il pourrait advenir pour soi-même en cette divine aventure, on ne le veut pas : on préfère son « moi » au divin Amour et au service du prochain...

Mains blanches, mains noires, mains jaunes, unissez-vous autour du Monde afin de danser la ronde d'Harmonie, car pour produire la Paix, la Terre a besoin d'être baignée d'Amour.

Pour sauver ce qui doit être sauvé, pour ramener dans le monde l'ordre, la justice et la paix, il faut le renouvellement et l'adaptation des structures morales au rythme de notre époque technicienne.

Pas de révolution, pas d'anarchie sous le signe de la sottise et de la haine, mais évolution sous le signe de l'intelligence et de l'amour.

Le Directeur-Gérant : G. CANET
I. P. P. - ALGER

CAUSES PROFONDES DU MALAISE DES INTELLECTUELS DANS LE MONDE

Au siècle dernier débute l'une des plus grandes Révolutions de l'histoire si l'on peut dire, la REVOLUTION INDUSTRIELLE. Les principes que Descartes entrevoyait et qui devaient amener la prolifération des « machines », ont joué pleinement et l'univers en a été rapidement inondé. Et ce qui était ou est utile, est devenu trop souvent le superflu. Car l'esprit d'invention dans ce domaine — débarrassé — ne peut trouver d'autres bornes que la volonté de l'homme, qui est demeurée ici passive et consentante. Mais il convient de faire ressortir que le développement matériel inouï s'accompagne d'une grande régression morale, qui semble issue précisément de ce grand développement mécanique, qui automatise l'esprit et l'âme humaine. Car, comme le dit quelque part en substance le philosophe Bergson, le monde présent « mécaniciste » a besoin surtout d'un supplément d'âme.

Des excès émanant historiquement des « Eglises » — avant cette ère oecuménique qui cherche à remédier aux lacunes passées — des excès du Scientisme, qui s'imaginait recréer la « métaphysique » elle-même, à travers les conquêtes d'un monde devenu scientifique — erreur que perpétue sous une autre forme le marxisme issu de Hegel et de Marx —, avec les prodigieuses découvertes qui permettent de domestiquer la matière, de faire traduire des livres par des robots, ou de préparer une Société future, grâce précisément à ces robots ; grâce à ces inventions qui permettent de mécaniser la vie au point de la retirer de la Vie même et qui obligera l'homme à vivre dans un milieu purement artificiel ; une mentalité nouvelle est en train de naître, où un certain « relativisme ambiant à l'égard des « vérités » d'où qu'elles viennent est accompagné d'un matérialisme simpliste fait d'indifférentisme et d'un assez cynique « hédonisme », émanant de Mammon et aboutissant à Mammon, comme à son principe et à sa fin.

C'est bien l'Europe qui est à la base du « machinisme » moderne, l'Amérique s'y soumettant et la dépassant parfois sur un certain plan de « réalisation pratique », l'Afrique et l'Orient n'ayant perçu et commencé leur transformation que par cet exemple. L'Europe va jeter les fondements d'une « Société nouvelle », facticement bâtie sur les commodités, le « CONFORT », considéré comme faisant partie de l'essence même de l'être, et le suprême « idéal » à atteindre par chaque être raisonnable, tant par ses enseignants, que par ses « politiques » de tout cru, qui s'évertuent à bâtir, ou à rebâtir la Cité, par un soi-disant radicalisme sophistiqué ou ignorant. Quoique hélas l'homme en est cruellement absent. Car une « publicité » systématique et tapageuse, fondée sur la non morale et un aveugle « freudisme », conduit les troupeaux des « masses » vers la « consommation », qui seule permet la richesse, au sein d'une Société arbitrairement idéale d'abondance. Consommation qui pour être satisfaite et même dépassée, réclame une production toujours accrue, qui brûle les récoltes, détruit les terres, en les bourrant d'engrais chimiques, et prépare la grande Menace de la Faim, devant la « démographie galopante ». Consommation qui oblige l'homme en quelque sorte à courir toujours après l'Argent, en dilapidant au plus vite ses ressources.

D'où de ce fait un déferlement inouï de « matérialisme », que la « Presse », les moyens audio-visuels, de plus en plus perfectionnés en ce temps de conditionnement des « masses » — dans un sens inconsciemment marxiste —, pour la poursuite et l'achèvement dudit idéal, travaillent à préserver et à développer. D'où recul général de l'esprit, en tous ses retranchements en tous ses domaines, qui se rejoignent au fond, quant à leurs racines : intellectuel, moral, spirituel. Le savant authentique,

et même le Poète — ce prétendu égaré dans cette planète, parce que parfois voyant ; et même le prêtre, dans sa mission délicate d'apôtre ; tous sont dans le pétrin...

La qualité du « Journal » baisse souvent de jour en jour ; la Radio, la T.V. se commercialisent au point de confiner souvent au stade de l'abrutissement des masses, qui y engloutissent leurs misérables loisirs. On fera de tout pour abrutir l'homme, de façon à le conduire vers son destin authentique de « grand consommateur », pour produire la richesse qui seule, lui permet de vivre la vie.

Et comme il faut tout de même contenter certains aspects plus profonds de l'homme éternel, on lui jettera les « pseudo » dans les domaines les plus variés, susceptibles non point de le perfectionner selon ses normes réelles d'humanité, mais de le ternir perpétuellement en haleine, de façon à ce qu'il PERDE DE VUE LA REALITE MEME DE L'EXISTENCE, par l'écoulement du temps ; c'est le confort, c'est le loisir télécommandé, c'est les plaisirs en gerbes fleuries, c'est le conformisme et l'oubli systématique de l'intelligence pure — considérée implicitement comme la grande ennemie —, pour essayer de tuer l'ENNUI pascalien...

Le TRAVAIL, le saint travail lui-même, détourné de sa Fin authentique, deviendra le Moyen suprême de mettre l'homme en esclavage. Car comment atteindre une SOCIETE INDUSTRIELLE, sans le travail, le harassant travail qui crée quelquefois de « nobles loisirs », POUR LE TRAVAIL LUCRATIF LUI-MEME (la radio, la T.V., l'auto... et une vie bourgeoise coûtent cher à l'ouvrier) : Ne faut-il pas embellir sa vie ? Une auto, la radio, la T.V. et d'autres brimborions sont absolument indispensables à une vie supérieure, selon son rang (et chacun justement croit que c'est son rang). Et le travail servira ainsi à étouffer « l'intelligence » et la « culture », tant par les spécialisations outrancières qu'il exige et qui ne laissent aucune disponibilité intérieure à l'homme, que par les routines des services qui excluent les responsabilités et l'esprit d'initiative et de création, à un certain stade, qui implique une majorité de bêtes de somme. Et l'on a ainsi sur le plan même humain, la plus géniale des découvertes modernes : le robot, ou plutôt L'HOMME-ROBOT.

Et pour terminer cette petite esquisse de la REALITE PRESENTE qui conduit l'homme vers l'abîme du Néant, vers un univers de fourmis instinctives et utiles, nous dirons que les écoles et les universités, se fourvoyant à l'égard de leur ROLE ESSENTIEL, se sont mises à fabriquer des têtes farcies de connaissances hétéroclites, et non point des têtes pensantes ; des âmes et des caractères non point trempés pour un idéal de grandeur, au niveau de l'homme, mais un vide caractériel, pour toutes les révoltes et les délinquances, ou même prêt aux massacres du savoir et de la culture même. Fuite suprême de ces responsabilités, de cette LIBERTE SUPERIEURE DANS L'INTERIEURITE DE L'ETRE, au sein des valeurs intellectuelles, morales et spirituelles, qui font éternellement l'HOMME...

FELIX LEON
Lauréat de l'Académie Française

Ce serait la plus grande des révolutions si les chrétiens se mettaient en tête de vivre leur Christianisme.
(Georges Clémenceau).

POUR UNE ECONOMIE DE PAIX

Cette économie nouvelle qui est basée sur les besoins réels des individus pourrait s'appeler tout simplement : l'économie des besoins. Elle repose sur le principe que tout ce qui est utile et matériellement possible doit être réalisé.

UNE PRODUCTION PLANIFIEE

Tout d'abord la production des richesses doit être « planifiée », ce qui consiste à orchestrer les efforts : ceux qui sont inutiles disparaissent et ceux qui sont utiles sont coordonnés en vue de plus grand rendement avec le minimum de peine. Cette planification est confiée aux techniciens dont c'est le métier mais qui obéissent aux directives du gouvernement, lequel est sous le contrôle des représentants de la nation.

L'économie des besoins ne fait disparaître aucun de nos droits politiques mais elle les complète des droits économiques de l'homme sans lesquels il n'ont plus de sens car pour vivre « libre » il faut avoir « de quoi vivre ».

LE SERVICE SOCIAL

Le travail devient service social. Le travail humain nécessité, tant pour assurer les services publics que la pérennité de la production — y compris l'entretien de l'équipement, son extension et les perfectionnement des outillages — revêt la forme d'un service social accompli par roulement comme aujourd'hui le service militaire. Personne ne peut s'y soustraire à moins d'être infirme physique ou mental.

Au lieu de réduire la journée de travail, c'est la carrière active des travailleurs qui diminue au fur et à mesure que les sciences et les techniques réalisent de nouveaux progrès. La carrière active commence ainsi beaucoup plus tard, permettant de prolonger la scolarité et l'éducation de la jeunesse ; elle se termine plus tôt afin que chacun puisse bénéficier des bienfaits loisirs qui permettent de se livrer à l'occupation de son choix délivré du problème du pain quotidien.

La durée du service social varie selon la nature des tâches à accomplir. Cette durée diminue jusqu'à ce que tous les jeunes aient un emploi.

LE REVENU SOCIAL

La distribution des richesses est assurée par le revenu social. Les citoyens des deux sexes ont droit, leur vie durant, à un revenu social représentant leur part d'usufruit dans le gigantesque patrimoine culturel accumulé par les générations dont ils sont les héritiers. Toutes les découvertes scientifiques et leurs applications techniques sont en effet l'œuvre collective d'innombrables travailleurs associés pour l'amélioration continue de la condition humaine.

LA MONNAIE DE CONSOMMATION

Le revenu social est une prime de civilisation. Il est payé par l'Etat en « monnaie de consommation » qui peut être le franc actuel à condition de n'être pas thésaurisable. Cette monnaie ne sert qu'une fois, son rôle étant de faire passer la production des biens à la consommation. Il faut remarquer que notre franc est déjà « monnaie de consommation » pour des millions de Français qui n'ont pas les moyens d'épargner : en économie des besoins l'épargne devient inutile, le revenu social étant versé jusqu'à la mort du bénéficiaire devenu un rentier viager.

Le revenu social donne aux consommateurs le moyen de choisir librement les produits qu'ils désirent car ils ne leur sont pas imposés. Au contraire, l'usage qu'ils font de leur pouvoir d'achat constitue un référendum permanent signalant les correctifs dont la production a besoin. La « monnaie de consommation » permet ainsi de planifier utilement la production comme les billets de chemin de fer permettent de répartir le matériel roulant.

Le revenu social est déterminé chaque année car il est fonction de la production. Le revenu social apporte à la femme sa libération complète, aucune loi naturelle ne la condamnant à dépendre économiquement de l'homme.

UN ABOUTISSEMENT

Le revenu social réalise toutes les réformes fiscales en supprimant les impôts.

L'économie des besoins est l'aboutissement logique de notre économie actuelle parvenue à fin de course : le revenu social est amorcé puisque 15 millions de Français reçoivent déjà, à des titres divers (allocations familiales, de chômage, de vieillesse, etc...) des sommes pour lesquelles ils n'ont à fournir aucun travail. Le

Ministère de l'Economie Nationale ébauche, malgré lui, un commencement de planification.

Comme toutes les monnaies du monde, le franc a perdu toute valeur intrinsèque depuis la première guerre mondiale et ne possède plus que la valeur des produits qu'il permet d'acheter. Mais le pouvoir d'achat distribué n'est pas encore calculé sur la production des biens de consommation, c'est-à-dire sur le travail des hommes et celui des machines. Et c'est la réforme essentielle qu'il serait souhaitable de faire admettre à nos gouvernants pour hâter une amélioration sociale que le progrès rend possible et inévitable.

Lequel de nos parlementaires aura assez de clairvoyance et d'autorité pour prendre l'initiative d'un débat sur cette économie des besoins ?

Un débat qui pourrait réserver bien des surprises...

Louis GARNIER

(Extrait de « LA VOIE DE LA PAIX »
14-Villers-sur-Mer, France)

TROIS COULEURS !

La race, mon frère, cela n'existe pas :
Il n'est pas de jaunes ni de noirs ni de blancs ;
Il n'y a que les bons, il n'est que les méchants ;
Il y a les bourreaux et puis les innocents.
La vérité, ma sœur, est l'amour, du prochain :
Si tous et tous les jours pouvaient manger le pain
Fini tous les conflits et fini les carnages ;
Chacun serait heureux sous un ciel sans nuages.
Mais la plupart des gens ne pensent qu'à l'argent
On l'aime un peu, beaucoup et puis passionnément
« Moi je veux être heureux et toi débrouille-toi ;
Soleil et ciel pour tous, tout le reste pour Moi ».
« Que peut-on y faire ? Chacun sa destinée ;
La vie n'est qu'un passage, il faut en profiter ;
A moi tous les plaisirs, à toi l'humilité ».
L'un meurt de trop manger, l'autre meurt affamé.
La terre produit assez pour tout le genre humain,
Mais les uns veulent tout et les autres n'ont rien.
C'est là qu'est le problème et non pas sur la peau
Et la patrie n'est plus aujourd'hui qu'un drapeau.
Je sais ce qu'on dira : ils n'ont qu'à travailler !
Mais pour bien travailler il faut d'abord manger.
C'est un cercle vicieux que l'on devrait briser
Car c'est aux biens nourris de combler le fossé.
La race, mon frère, cela n'existe pas :
C'est la façon d'aimer qui compte ici et là.
Que l'enveloppe soit blanche, jaune ou bien noire,
Les Hommes sont égaux sous le ciel de l'espoir.
Non, mon frère, ma sœur, la race n'existe pas :
Que l'on croie en Allah, au Christ ou en Bouddha
Les esprits s'élèvent vers la même espérance,
L'âme est l'essentielle en sa pure transparence.
Or, beaucoup le pensent, mais très peu l'osent dire.

Geneviève BEAUDOIN-PONSON

(Extrait de « La vie spirituelle » 53, rue de
Cantelen, Douai, (France).)

L'IMPERIALISME DE LA LANGUE

Actuellement l'impérialisme est devenu odieux au point que la qualification d'impérialiste équivaut à une insulte.

Pourtant c'est un fait : cette mentalité, cette tendance existe en divers domaines, mais personne n'admettrait cette prétention en soi-même ; on se borne à la constater chez d'autres.

Les impérialismes politiques, commerciaux et religieux ont inspiré la colonisation lourde de conséquences, ainsi que des guerres d'autant plus longues et terribles que la prétention était plus exigeante et les réactions plus énergiques et tenaces.

Cependant ces impérialismes-là ne visaient pas l'assujettissement mondial, loin de là, tandis que la prétention linguistique et culturelle est le germe d'un impérialisme effectif, déguisé sous des prétextes philanthropiques, mais dénoncé par le prestige et la manœuvre du capital dominateur.

Puisque les pays européens du Marché commun et du libre échange ne paraissent pas vouloir s'affranchir de la tutelle des Anglo-Saxons, faut-il donc que nous, non polyglottes, gens du peuple européen, nous laissions imposer à nos enfants une langue et une culture à laquelle ni nous ni nos pères du peuple n'ont participé ?

Le problème semble insoluble parce que les gouvernements et les éducateurs nationaux sont composés de polyglottes ; la langue anglo-saxonne ne les gêne pas personnellement, alors ils la laissent imposer à leurs enfants comme on la leur avait imposée.

Pourtant voici un fait surprenant : parmi toutes les populations dans ce monde où la langue culturelle anglo-saxonne est en usage et en honneur — ô prodige ! — se trouvent des gens qui n'espèrent pas, de la part des autres peuples, une option en faveur de leur patrie, de leur langue et de leur culture. Ces gens sont des espérantistes ; ils renoncent à l'impérialisme de la langue. Pour eux, comme pour son fondateur L. Zamenhof, la langue universelle Esperanto se propose non seulement de « ne nuire à personne, mais de servir l'Humanité ».

La littérature espérantiste apprécie de chaque peuple la langue et la culture ; elle les propage volontiers.

Honneur aux espérantistes anglo-saxons ! Honneur aux espérantistes polyglottes du monde entier, qui postulent pour que la langue universelle soit adoptée par l'ONU et l'UNESCO SELON SA DESTINATION RATIONNELLE ! et qui postulent aussi pour que l'esperanto soit enseigné à partir de l'école primaire !

En ce siècle où les groupes scolaires excursionnent au-delà de leurs frontières, il est opportun et même urgent que les cicérones utilisent l'esperanto au bénéfice de notre jeunesse.

L'heure est venue pour les prolétaires du monde entier d'exiger que leurs enfants possèdent la langue universelle libératrice afin d'échapper à l'impérialisme d'une langue prestigieuse.

Le Japon et la Chine populaire comprendront avant l'Europe, l'URSS, la C.G.T., la Papauté et l'UNESCO, l'absolue nécessité d'instaurer l'Esperanto comme langue universelle de relations mondiales.

L'Amérique latine attend le bon plaisir des gouvernements européens : ceux-ci, imbus de culture et empêtrés dans les dogmes industriels d'automation et de cybétique resteront inertes jusqu'à ce que la gent féminine et le bon sens populaire leur forcent doucement et irrésistiblement la main.

Marc MILAN

JOURNEE SCOLAIRE DE LA NON-VIOLENCE ET DE LA PAIX 30 Janvier 1969

« Dieu qui est Amour, est le Père Miséricordieux de tous les êtres. Nous devons avoir une foi vive en Lui, l'accepter dans notre cœur, nous abandonner à sa volonté et être dans sa communion constante au moyen de la prière spirituelle.

« Nous devons aimer tous les hommes, parce que nous sommes tous — sans distinction de race, de langue, de nationalité, d'idéologie ni de religion — frères et fils du Dieu unique.

« Nous autres hommes, nous devons vivre en justice, en liberté et en paix les uns avec les autres, nous devons nous pardonner nos offenses et nous ne devons user d'aucune sorte de violence — ni en pensées, ni par des paroles, ni par des actions — contre les autres, parce que telle est la volonté de Dieu.

« Acceptez ces principes dans votre cœur comme une lumière intérieure qui guide votre vie et vous serez les disciples de la Sainte Religion Universelle ».

oOo

« Gloire à Dieu !
Gloire aux mille visages de Dieu !
Gloire aux millions de chemins qui conduisent
[aux mille visages de Dieu !
oOo

(Du « Petit livre d'un solitaire » de Llorenç Vidal, publié en édition catalane-baléare et espagnole par les Cahiers littéraires « Ponent ». B.P. 288, à Cadix, Espagne).

AMOUR
BONTE
CHARITE

INSTITUT GENERAL des Forces Psychosiques

Responsable : Elise DERACHE
89, rue Pasteur à Noeux-les-Mines (Pas-de-Calais, France)
Responsable du journal : André FARDEL
72, rue des Flandres, à Calonne-Ricouart, (Pas-de-Calais)

Cet institut étant le
seul responsable du
contenu de cette page
prière de s'adresser
directement à lui pour
tout ce qui s'y rappor-
te.

VOYEZ ET ECOUTEZ

Les hommes ont peur de la vie ; et pourtant ils veulent vivre.

Les hommes ont peur de la mort ; et pourtant ils y courent avec toute l'ardeur de leur inconscience.

Les forces du Mal sont déchainées et les hommes ne le voient pas parce que leurs yeux restent obstinément fermés à la Lumière et au Bien.

Il souffle sur notre planète un vent de folie meurtrière.

Les hommes sont fous ; ne suffit-il pas de les voir dans leurs plaisirs ; Tous ont peur de la vie et ils veulent en profiter sans songer un seul instant que cette peur vient d'eux-mêmes. Les yeux restent obstinément fermés, leurs oreilles bouchées, et ils profitent de la folie des autres, ceux qui sont poussés par les forces du Mal et à qui ils empruntent le factice des joies malsaines du matérialisme.

Plus qu'une pensée dans l'esprit des hommes ; profiter sans songer que ce désir de vivre les précipite dans le plus profond des abîmes, vers la déchéance, vers la mort qu'ils redoutent sans la comprendre.

La Science elle-même est folle, non des plaisirs faciles, mais des désirs orgueilleux qui font croire aux savants qu'ils sont sur la planète reine, celle qui doit domestiquer les forces du Cosmos et les asservir à leurs désirs orgueilleux et dominateurs.

Oui, les hommes veulent asservir à leurs désirs insensés les astres de l'Univers, désirant en faire les satellites de la Terre, cette pauvre Terre, grain de sable dans cet Univers qu'ils veulent asservir et coloniser.

Oh ! pauvres hommes, misérables pèlerins, nantis d'un bagage ô combien modeste de connaissances ! Qu'ils sachent donc que s'ils persévèrent et parviennent à connaître quelques-unes des forces cosmiques, à s'en servir, à s'en rendre maîtres **apparemment**, mille autres forces viendront les contraindre à plus de modestie, d'humilité, de compréhension. D'ailleurs, les savants eux-mêmes n'ont-ils pas peur de ce qu'ils réalisent ?

Nous sommes convaincus qu'ils ont peur en eux et que seul l'orgueil leur interdit d'en faire cas : ne sont-ils pas les maîtres du Monde ?

Négligeant Dieu et l'immutabilité de ces Lois, n'ont-ils pas, eux d'un côté et l'Eglise de l'autre, le destin de l'Humanité entre leurs mains ? Matérialité et spiritualité sont négligées.

Tant que les Eglises continueront à faire régner les dogmes et les mystères ; tant qu'il restera dans le cœur et l'esprit de l'homme la crédulité bâtie sur des enseignements enfantins rétrogrades, erronés, retirés, transformés et mutilés des évangiles, rien ne germera et ne grandira. La crédulité des hommes en un Paradis et en un Enfer a fait perdre la Foi : Moïse dirige l'Eglise et l'égoïsme dirige les hommes.

La Nature est perturbée, déréglée par l'imprévoyance des hommes ; mais les perturbations ne sont pas seulement matérielles, elles sont aussi dans la mentalité et la moralité, et c'est grave.

Mais Dieu, qui est Maître de tout, au-dessus de tout, croyez-vous, hommes de peu de foi, qu'il puisse être fier de vous ?

Dieu a mis en chacun de nous autant de Sagesse qu'en tout autre ; et croyez bien que si le Mal est encore aussi fort, si les forces du Mal sont trois fois supérieures à celle du Bien et dominant sur votre planète, c'est bien de votre faute.

La Matière domine l'Esprit qui doit être en chaque homme la raison de Vie. L'Esprit res-

te prisonnier de votre désir de vivre, de profiter, de dominer.

A quoi donc a servi le martyre des grandes figures de l'Histoire ? Pourquoi donc les Prophètes sont-ils venus missionner sur la Terre et pourquoi ont-ils tout sacrifié à la spiritualité ?

Pourquoi Abraham est-il venu avant Elie, et Moïse avant Jésus ? - Tout simplement parce qu'ils ont suivi la marche du progrès, parce que les hommes d'un temps n'auraient pas compris ceux d'un autre temps.

Moïse devait abandonner les enseignements de ses prédécesseurs devenus rétrogrades. Et les hommes de son temps n'auraient pas compris les enseignements de Jésus **venu plus tard dans une Humanité plus avancée.**

Cela prouve que les hommes sont créés pour évoluer. Et ceux qui suivent encore les enseignements de Moïse sont des rétrogrades ; c'est le cas des religions qui se croient chrétiennes et qui sont restées mosaïques ; c'est ce qui a provoqué la division des églises qui sont devenues catholiques, orthodoxes, protestantes, etc.

C'est pourquoi Jésus n'habite pas l'Eglise restée sous la domination de Moïse avec les dix commandements et la genèse biblique qui a fait de Dieu un grand prestidigitateur.

C'est pourquoi aussi tant d'horreurs et de crimes ont été commis et se commettent encore parce que Moïse a dit : « Œil pour œil, dent pour dent », alors que Jésus a dit : « Aimez-vous les uns les autres ».

Le pouvoir de faire périr n'appartient qu'à Dieu. Cela est fait pour permettre l'évolution car Dieu laisse périr la matière seule. L'esprit, qui est sa création et sa créature, à la vie éternelle allant du fond des ténèbres aux plus lumineuses clartés, par l'évolution : naître, mourir, renaître encore et progresser sans cesse, telle est la Loi.

Croyez-vous, hommes pusillanimes, que Jésus a tout sacrifié sans espérances ?... Il a dit : Je sème dans un temps et je récolterai dans un autre temps. Le ciel et la terre passeront mais mes paroles ne passeront point. Je vous enverrai l'Esprit de Vérité qui rétablira toute chose. Vos fils et vos filles prophétiseront, et je vous dis que ce temps est venu...

Croyez-vous, hommes profiteurs ou savants, vous qui êtes plus ou moins maîtres, que vos désirs vous placent au-dessus des prophètes, des martyrs, de Jésus ?... Croyez-vous vraiment qu'il n'y ait pas eu un jour une Humanité plus avancée que la vôtre ? Que pensez-vous du déluge universel qui ne le fut que de nom ? Quelle était la cause de ce cataclysme ? Était-il organique ou despotique ?

N'arrivons-nous pas aujourd'hui au seuil d'un nouveau déluge ? Et ce déluge ne sera-t-il pas le produit de vos orgueilleuses aspirations ? Ne portez-vous pas en vous le futur anéantissement de cette Humanité à laquelle vous appartenez ?

Pourquoi encore ? - Parce que l'orgueil domine et que la spiritualité piétine ; parce que le Mal domine et que les religions sont conservatrices donc rétrogrades. Le Mal au lieu de reculer, grandit, aidé en cela par la mauvaise foi ou, plus, par la perte de la Foi.

O vous qui vous croyez les maîtres du Monde, humiliez-vous bien vite car le temps est venu où il faut faire face au Destin, reprendre Vie ou périr.

Haut les cœurs, savants, prélats, hommes et femmes, pour l'avenir de vos enfants, pour le nôtre ! Tous vers Dieu, vers le Bien, vers l'Amour fraternel ! Suivons Jésus et les Esprits de Lumière qui viennent avec Lui ! Tous ensemble, tous frères entre eux et avec les hommes, ils forment l'Esprit de Vérité.

Dieu est prêt au pardon. Hâtons-nous de le

mériter en bannissant l'orgueil, la jalousie, la folie des jouissances matérielles et ses désirs malsains. Dieu a donné aux hommes de la Terre le monde qu'ils doivent faire grandir, prospérer aussi bien matériellement que spirituellement : l'un ne peut aller sans l'autre ; et c'est pourquoi il faut que les deux routes aillent ensemble.

Puissent les terriens s'occuper du Monde que Dieu leur a confié et laisser les autres Mondes à leur Destin ! Il y a tant à faire pour voir se réaliser l'espérance de Jésus...

Puissent les peuples forts aider les plus faibles et non les asservir !

Puisse disparaître de dessus la Terre le spectre des misères : guerres, faim, oppressions !

Puisse se faire l'union de toutes les races, puisque les hommes sont tous frères ! Qu'il n'y ait plus qu'une seule Famille Universelle, une seule Eglise Universelle !

Nous sommes tous frères de Jésus et fils de Dieu. Tous allons avec humilité, amour, bonté et charité ! Allons pour que VIVE LA TERRE !

SOINS GRATUITS AUX MALADES

Afin de faire respecter sa moralité et de conserver la confiance de ses malades, l'Institut Général des Forces Psychosiques prévient avec insistance que tous les guérisseurs qui ont fait partie de cet Institut et qui en sont sortis n'ont plus le droit de soigner sous son nom sous peine de poursuites judiciaires pour abus de confiance.

En conséquence, seuls les guérisseurs désignés ci-dessous sont habilités à soigner au nom de l'Institut Général des Forces Psychosiques.

Elise DERACHE : Se tient à la disposition des malades à l'Institut (89, rue Pasteur, à Noeux-les-Mines) les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine. Les autres jours à son domicile : 11, rue Maréchal Joffre, à Sains-en-Gohelle.

Raoul CAPILLON : (37, rue Florent-Evrard, à Montigny-en-Gohelle). N'ayant pas un travail régulier pour lui permettre de suivre une tournée réglementée, il se tient à la disposition des malades qui lui font confiance. Il est utile de lui demander non pas un rendez-vous, mais la semaine qui lui permet de recevoir. Il ne reçoit pas le lundi et le jeudi de chaque semaine.

André FARDEL : (72, rue des Flandres, à Calonne-Ricouart - 62). Communes desservies tous les quinze jours : Auchel (café Arthur Mouchon, 42, rue Casimir-Beugnet), le mardi. Béthune et ses environs, le mercredi. St-Pols-Ternoise et ses environs, le vendredi.

Communes desservies tous les quinze jours : Warrans, Auchel, Cauchy, Lapugnoy, Marles-les-Mines, Calonne-Ricouart, Bruay-en-Artois, etc...

Les autres jours, se tient à la disposition des malades en dehors de ces communes.

Placide FATOUX : (5, rue Jules-Ferry, à Lapugnoy - 62). Se rend à Arras le 2ème samedi de chaque mois. Reçoit le 3ème dimanche de chaque mois, de 8 h 30 à 11 h 30, chez la sœur Suzanne Claviez, 36, rue Georges-Clemenceau, à Arras - 62. Les autres jours, se tient à la disposition des malades désireux de recevoir ses soins.

Léonce WATERLOT : (10, rue Casimir-Beugnet, à Montigny-en-Gohelle - 62). Se tient à la disposition des malades désireux de recevoir ses soins.